

SOMMAIRE

• L'arrivée du nouvel album de Serge Band est imminente **3**

• Chœur des Emibois: une prestation extraordinaire **5**

• Portrait de Renaude Boillat **9**

• Les juniors du HCFM ratent leur dernier rendez-vous **15**



Rédaction et administration:

Le Franc-Montagnard SA
Case postale 271, Place du 23-Juin 10
2350 Saignelégier
Tél. 032 951 16 55 - Fax 032 951 10 79
e-mail: journal@franc-mont.ch
adm@franc-mont.ch
www.franc-mont.ch

Abonnement:

Annuel Fr. 182.- TVA incluse

Publicité:

Publicitas S.A., Rte de Courroux 6
2800 Delémont
Tél. 032 424 46 46

Remise des annonces:

Trois jours avant la parution à 10 h
Pour l'édition du mardi: vendredi à 10 h

ANNONCE

AGENCEMENTS DE CUISINES • CENTRE ET SERVICE TECHNIQUE ÉLECTROMÉNAGER
MENUISERIE • ÉBÉNISTERIE

2340 Le Noirmont
Tél. 032 953 14 03
Fax 032 953 18 39

Joseph Haefeli

Dépositaire Miele
Service après-vente électroménager

Il n'y a pas que Bâle dans la vie horlogère

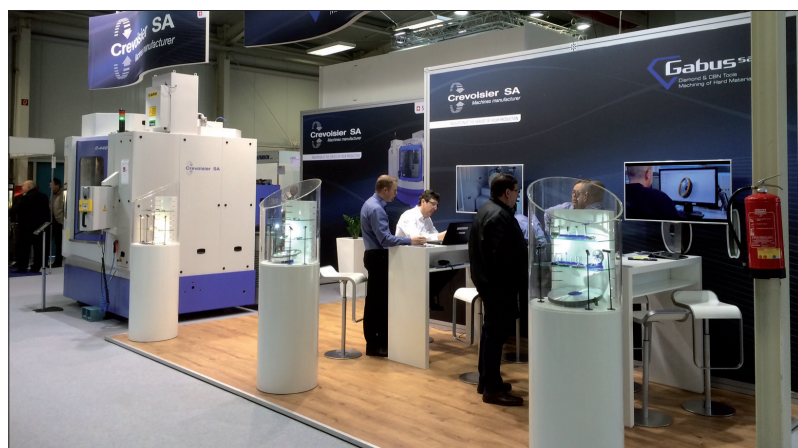
La Foire de Bâle ferme ses portes aujourd'hui. Fortement médiatisé, Baselworld aurait presque tendance à faire oublier les autres événements du même genre. Quelle importance revêt la participation à un salon dans la vie des entreprises? Que gagnent-elles à y prendre part? «Le Franc-Montagnard» a mené son enquête auprès de trois entreprises du district, gravitant autour de l'horlogerie, mais n'ayant pas pignon sur rue à Baselworld.

«Nous n'exposons plus à Bâle depuis 2013. Nos expositions sont ciblées et nous organisons des événements avec nos partenaires» indique Gilles Beuret, conseiller technique externe chez Crevoisier. Le fabricant de machines-outils des Genevez revient d'Augsburg en Allemagne, où il a participé pour la première fois à la Grindtec. «C'est LE salon le plus important d'Europe au niveau de la technique de rectification» poursuit Gilles Beuret.

L'entreprise des Genevez s'est déplacée outre-Rhin avec sa nouvelle machine C440, qui n'est pas dédiée uniquement à l'horlogerie mais aussi à la microtechnique. Connu du monde entier où l'entreprise exporte sur les cinq continents, Crevoisier nourrit principalement l'ambition de «réseauter» lors de tels événements. «Le but est de gagner en visibilité dans d'autres secteurs économiques que l'horlogerie» explique le conseiller technique externe.

Au niveau des affaires, le bilan s'avère positif pour la société de la Courtine, puisque la machine a suscité beaucoup d'intérêt. De bon augure pour la signature de futurs contrats.

Outre Augsburg, Crevoisier fait le déplacement de Genève depuis 14 ans, au salon EPHJ (Environnement Professionnel Horlogerie Joaillerie). Le fabricant de machines a certainement croisé dans les travées de l'exposition



A l'image du fabricant de machines Crevoisier, qui revient d'un salon à Augsburg, toutes les entreprises franc-montagnardes liées à l'horlogerie ne se ruent pas à Bâle. photo LFM

les directeurs de Multietch Emile Eichenberger et David Mazzoni.

Cette entreprise du Noirmont, spécialisée dans la gravure et l'usinage chimique, travaille à 40 % pour l'horlogerie (composants), 30 % pour le médical et 30 % pour l'électronique et l'alimentaire. Multietch a participé en 2014 et 2015 à l'EPHJ.

Retombées difficiles à chiffrer

«On y est allé pour se faire connaître. Aussi pour prendre la température auprès des clients et les rencontrer dans un autre cadre que l'usine» explique Emile Eichenberger. Avec quelles retombées? «C'est difficile à chiffrer, mais on a eu plus de clients dans l'horlogerie suite à ces salons. C'est peut-être aussi lié à d'autres facteurs» répond le directeur, qui salue l'implication financière de la Promotion économique jurassienne pour les entreprises présentes à l'EPHJ.

Malgré le retour sur investissement apparemment positif, Multietch ne participera pas à l'édition 2016 de l'EPHJ. «On va y aller une année sur deux. On est assez connu dans l'horlogerie. Ce n'est pas là qu'on pourra faire beaucoup plus» analyse Emile

Eichenberger. Avec son associé David Mazzoni, les deux responsables étudient l'opportunité d'une participation de leur société au Salon des microtechniques Micronora, à Besançon.

Pour Claude Ourny, actif dans l'étude et la fabrication de prototypes pour l'horlogerie et la joaillerie, la «vie de salon» ne ressemble pas à celle de Multietch, ni à celle de Crevoisier.

L'entrepreneur de Saignelégier élabore les modèles de nouvelles collections avant les expositions. En amont. «Je travaille deux mois pour Genève (n.d.l.r.: Salon de la Haute Horlogerie) et deux mois pour Bâle. Pour certaines marques, c'est même une année à l'avance» explique le professionnel, qui est lié à des contrats de confidentialité très stricts.

Œuvrant dans le haut de gamme, mais également pour des sociétés aux produits plus modestes, Claude Ourny est un observateur privilégié des tendances. Ainsi, l'entrepreneur a remarqué que les marques avaient désormais pour habitude d'organiser des *events* privés dans de grands hôtels, cela deux à trois fois par année.

Reste à savoir si cette mode va prendre de l'ampleur à long terme, et rendre désuet des événements fortement médiatisés tel que Baselworld. (rg)